



A gauche, rassemblement du 6 juillet 2007 sur la plage de la Chambrette au Verdon / Au centre et à droite, rassemblement du 7 septembre 2008 à Royan.

TERMINAL MÉTHANIER **AU VERDON-SUR-MER**

UN REJET MASSIF

Progression du nombre
d'adhérents à l'association
Une Pointe pour Tous.

1000 août 2007

3500 septembre 2007

4500 décembre 2007

5400 novembre 2008



L'association *Une Pointe pour Tous* a été créée en janvier 2007 par une poignée d'habitants du Nord Médoc en réaction au projet d'installation d'un terminal méthanier par la société néerlandaise 4Gaz et le fonds spéculatif américain Carlyle-Riverstone. L'association s'est ensuite étendue à la rive charentaise.

Une très forte majorité de la population a dit NON. Les 5400 adhérents de l'association (en novembre 2008) sont soutenus par de multiples communes, personnalités politiques, associations et entreprises.

Les collectivités des deux rives (Conseil Général de Gironde, Conseil Général de Charente-Maritime, Conseil Régional d'Aquitaine, Conseil Régional Poitou-Charentes) **ont, elles-aussi, exprimé leur opposition.**

Une pointe pour tous
Le collectif des deux rives

300 000 personnes fréquentent au quotidien cette zone en été.



«Tous les voyants sont au rouge sur ce dossier»

d'après Jean-Louis Borloo, Ministre de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire et Dominique Bussereau, Secrétaire d'Etat aux transports. Royan, le 7 septembre 2008.

Un danger inacceptable

Du jamais vu en Europe :
une industrie SEVESO 2
seuil haut à 733 m de l'école maternelle et élémentaire et 476 m des premières habitations.

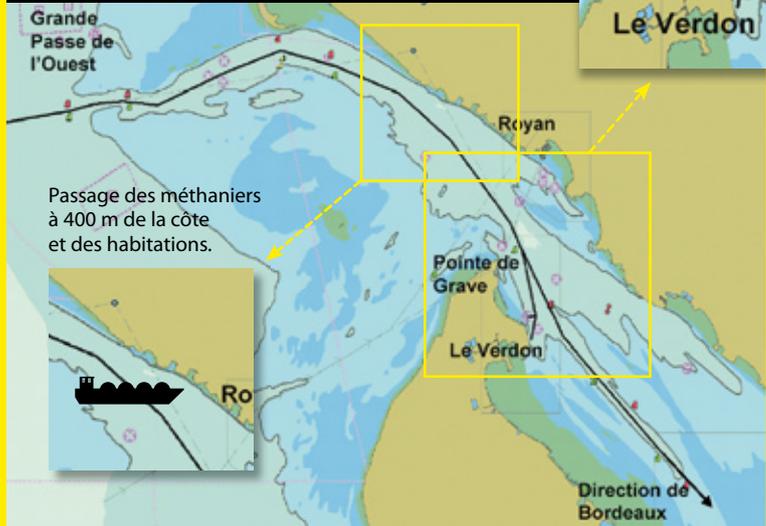
Un complexe industriel de Gaz Naturel Liquéfié (GNL) d'une proximité inédite.



Des risques maritimes :
 des navires méthaniers de près de 300 m de long dans une passe étroite, **difficile et proche des côtes.**



Trafic maritime à l'entrée de l'estuaire



« La distance de la liaison serait comprise entre 130 et 170 km »

« Le diamètre de la canalisation serait compris entre 1100 et 1200 mm »

Quatre options possibles pour le tracé du gazoduc. Source : TIGF, Débat Public.

Autres inquiétudes :
 > Transport et stockage de matières dangereuses,
 > Mépris des données géologiques : risques sismiques, composition du sol, érosion de la côte, montée des eaux,
 > Vulnérabilité des installations.

Un gazoduc de plus de 100 km de long porteur de dangers et dont on ne connaît toujours pas le tracé.



Photo-montage des cuves vues de Port Médoc.



Poissonnerie sur le marché.

photo OMT Royan - Ph. Souillard



Le marché de Royan.

photo OMT Royan - Ph. Souillard



Port Médoc, le nouveau port vert à 1500 m du site.

Mise en danger de l'économie locale sans impératif national



Peu de création d'emplois (30 à 40) mais destruction de nombreux emplois directs et indirects liés principalement au tourisme. Sur les communes côtières médocaines, **1 emploi sur 3 est directement généré par le tourisme** (source INSEE). Pour le pays royannais, une baisse de 10% de fréquentation touristique équivaut à une perte de 629 emplois en été et 149 en hiver (source : CDT Charente-Maritime).

Remise en cause des choix de développement locaux sur les deux rives de l'estuaire : **tourisme contrôlé dans un environnement préservé** (port Médoc, pistes cyclables, aménagement d'aires naturelles,...).

Coup d'arrêt à tout autre type de développement par un classement de la zone en SEVESO, seuil haut ; dévaluation des biens immobiliers, des entreprises, du patrimoine.

«**Sans intérêt majeur**» d'après J-L Borloo, Ministre de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire : les besoins français en GNL d'importation sont déjà couverts.

Autres inquiétudes :

> Importantes perturbations de la navigation sur l'estuaire : rotation des bacs entre les deux rives, plaisance, pêche, clubs de voile.

Plage de la Grande Conche à Royan.



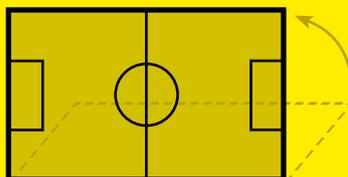
photo OMT Royan - Ph. Souillard

Port Bloc au Verdon, Bac et bateaux de pêche.



La fin du dernier estuaire naturel d'Europe ?

Cuves quasi indestructibles et paysages saccagés (plusieurs cuves de 50 m de haut et de 85 m de diamètre).

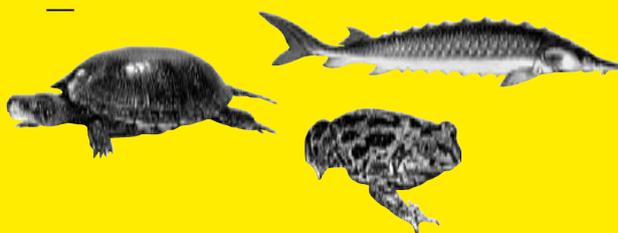


1 cuve = un terrain de football redressé.



Ci-dessus, Gambas d'aquaculture. Ci-contre, Tortue Cistude, Esturgeon et Crapaud Pélobate, trois espèces protégées.

1 000 000 m³/jour d'eau pompée et rejetée chlorée et refroidie de 7°C dans l'estuaire : risques pour **la flore et la faune aquatiques** (et les entreprises liées : pêche, aquaculture, conchyliculture).



D'autres industries polluantes risquent de suivre.

14 sites protégés inclus dans une vaste zone *Natura 2000* (zones vertes sur la carte) reconnue par l'Europe. Projet en cours, de classement de l'estuaire en *Aire Marine Protégée*.

Atteinte d'un vaste espace naturel encore préservé :

- > mise en danger des derniers **marais maritimes** de Gironde,
- > la zone a été reconnue comme prioritaire pour la protection des habitats (**nombreuses espèces protégées**) et des oiseaux (**zone de migration exceptionnelle**). C'est une vaste frayère naturelle.

Le méthane en question

Le méthane est une énergie fossile polluante qui est un puissant gaz à effet de serre. Il contribue au réchauffement climatique et contredit ainsi l'engagement européen d'atteindre 20% d'énergies renouvelables à l'horizon 2020.

Autres inquiétudes :

- > Bruit et pollution de l'air (torchère et rejets importants de CO₂, NO₂, PM₁₀, etc.) avec impacts nocifs sur la santé,
- > Atteinte des fonds marins (dragages, remise en suspension de métaux lourds).

Aigrettes Garzette en bordure d'estuaire.

